



La Révolution française et l'Empire 1789-1815

Introduction :

A la fin du XVIII^{ème} siècle en France, il existe **un profond désir de réformes sociales**. La société est alors divisée en 3 ordres : Clergé (ceux qui prient), Noblesse (ceux qui combattent) et Tiers-État (ceux qui travaillent) ; c'est ce qu'on appelle aujourd'hui la société d'Ancien Régime.

Le clergé représente 0,5% de la population. Il est grand propriétaire terrien et exonéré d'impôts. Le clergé a un rôle social : il prend en charge l'éducation (écoles, collèges, universités) et la santé (hôpitaux, appelés Hôtel-Dieu). Mais il y a des tensions au sein de ce groupe social, entre le haut clergé (abbés et évêques recrutés parmi la noblesse) et le bas-clergé (simples curés).

La noblesse représente 1,5% des Français. Elle a des privilèges : port de l'épée, droit de chasse, banc à l'église, exonération d'impôts. Son train de vie est fastueux (équipages, domestiques, garde-robes, fêtes) et la noblesse pratique l'oisiveté. Travailler lui est « ignoble » (non-noble). Ce groupe social est parcouru d'un clivage : entre la noblesse d'épée (vieilles familles dont le titre remonte au Moyen-Âge) et la noblesse de robe (familles ayant acheté leur titre récemment).

Le Tiers-État est partagé en deux groupes. La paysannerie, très nombreuse (90% de la population) cultivant la terre, écrasée d'impôts (taille, gabelle, dîme...) et au sein de laquelle il existe un clivage entre les « coqs de village » (laboureur aisé possédant outils et terres) et les journaliers (payés à la journée). L'autre groupe est la bourgeoisie (8% de la population) qui exerce des activités marchandes (armateur), financières (banque), judiciaires (avocat)... Elle cherche à amasser des capitaux et acheter des titres de noblesse.

Encouragé par la Révolution américaine qui éclate entre les colons américains et le roi anglais. Dans la Déclaration d'indépendance du 4 juillet 1776, l'américain Thomas Jefferson écrit : « Nous tenons ces vérités pour évidentes : tous les hommes sont créés égaux avec des droits inaliénables ; la vie, la liberté et la poursuite du bonheur. »

La guerre d'indépendance s'achève en 1783 par la victoire des Américains, aidés par des troupes françaises dirigées par le marquis de La Fayette. Dans la Constitution de 1787, le président George Washington met en place une démocratie libérale, c'est-à-dire un régime politique fondé sur la souveraineté du peuple (démocratie), le pluralisme politique (plusieurs partis politiques exprimant différentes opinions), la séparation des pouvoirs (République) et la défense des libertés individuelles (libéralisme).

Tout ceci survient **dans un contexte de crise économique** en France. Le pays traverse une crise financière (coût de la guerre en Amérique, faste de la Cour à Versailles) et connaît une mauvaise conjoncture économique (mauvaises récoltes durant les années 1780).

Enfin, la situation est **aggravée par des blocages politiques** : le souverain en place, Louis XVI, a une personnalité fragile, il est d'une grande indécision. Et les nobles refusent les réformes fiscales.